

L'inoubliable mortel

Le temps est sombre, le vent de fin novembre me glace le bout du nez, il est maintenant 17h quand je marche sur le chemin du retour entre l'école et le salon funéraire Bessette où ma mère travaille. Je suis supposée la rejoindre à cet endroit après ma pratique de volley ball pour qu'elle puisse me ramener jusqu'à chez nous. Ma journée avait été mouvementée, je m'étais disputée avec mon professeur de math, j'ai eu une mauvaise note en science, lorsque d'habitude j'obtiens toujours des bonnes notes, j'ai manqué beaucoup de réceptions et d'attaques à ma pratique de volley ball. Pendant le temps que je pensais à ma mauvaise journée, j'avais reçu un message de ma mère qui disait qu'elle devait aller voir son fournisseur de fleur pour un funéraire qui avait lieu le lendemain, de ne pas faire le saut, car un mort était exposé. C'était aussi écrit que je pouvais l'attendre dans son bureau en attendant qu'elle revienne et que la porte de devant serait barrée, il faudrait alors que je rentre par la porte arrière. Je suis un peu frustrée, je n'avais pas prévu de finir ma journée à attendre ma mère à proximité d'un cadavre.

Lorsque j'arrive devant le salon funéraire, je m'arrête un instant, le bâtiment ressemble à une maison noircie avec le temps, les fenêtres ne sont plus autant claires qu'elles l'étaient autrefois. Je commence à marcher rapidement, car l'intensité du vent augmente de plus en plus. Arrivée derrière la demeure, je prends la clé que ma mère m'avait laissée au-dessus du cadre de la porte. J'enlève mes mains gelées de mes poches et débarre la porte. Lorsque je suis à l'intérieur, je dois traverser le grand corridor qui a la vue sur toutes les salles d'expositions pour arriver dans le bureau de ma mère. Je ne sais pas pourquoi, mais à cet instant mon ventre commence à me donner des coups, j'ai un mauvais présentiment. Lorsque je suis rendu à la moitié du corridor, une salle d'exposition attire mon attention. Il y a le cadavre dont ma mère m'avait parlé plus tôt, exposé dans un cercueil de couleur rouge foncé. À proximité, une petite lumière déposée sur une table de chevet vacille.

Lorsque je me rapproche de plus près du mort, je me fige sur place. La vieille femme est comme tous les autres cadavres que j'avais vus auparavant dans les funéraires, des cheveux courts et gris, son rouge à lèvres rouge pétant, son habit noir, tout est habituelle... Sauf son sourire. Aucun mort n'est exposé avec un sourire, mais celui-ci souriait à pleines dents. Mes jambes sont moles, mes mains deviennent blanches et mon souffle se coupe, je suis là silencieuse, au-dessus d'un cadavre qui me sourit d'un air amusé. Je me dis tout de suite que je suis vraiment une gamine d'avoir peur pour une chose autant petite et ridicule, c'est sûrement juste la famille du défunt qui a demandé que le mort soit exposé avec un sourire.

Ça fait 15 minutes que j'attends ma mère dans son bureau à l'avant du salon funéraire. Le vent frappe sur les murs avec insistance, mais tout le reste est calme. Lorsque tout à coup, des bruits de pas se font entendre dans la résidence. Je suis seule, quelque chose ne va pas, mes jambes commencent à trembler comme du jello, le rythme de mon cœur s'accélère, ma gorge se serre, mes yeux deviennent humides, j'arrête de bouger. Je me lève de la chaise où j'étais assise pour faire mes devoirs et commence à me déplacer lentement vers le seuil. Je passe le cadre de porte du bureau et commence à marcher vers la salle où les bruits de pas s'étaient manifestés quelques secondes plus tôt. Le trajet est long, car tout mon corps est crispé, le sang ne circule plus, ma bouche n'est plus capable d'émettre aucun bruit. J'arrive devant l'ouverture de la salle d'exposition où le défunt y était installé quelques minutes plus tôt. J'arrive devant le cercueil, Je panique, ne sait plus s'il faut que je parte en courant ou que je reste immobile, à cet instant je ne sais plus rien, ma tête est vide, mais remplie de questions au même instant, je suis prise de panique, sans m'en rendre compte, de l'eau coule de mes yeux, mes mains tremblent. Le cercueil est vide.

